

Ana Mendieta, *Alma. Silueta en fuego*, 1975.

Film super 8 mm transféré sur support numérique haute définition, couleur, sans son, 3 min 7s.
 Pour cette œuvre, Mendieta réalise une silhouette en carton ondulé enveloppée dans un tissu blanc qui se consume jusqu'à ce qu'on ne voit plus qu'une légère dépression dans le sol, là où se trouvait la silhouette. Ce processus de combustion fait l'objet d'un film et de photographies.

Ecole des arts décoratifs paris

**Concours d'entrée en première année
 Session 2023**

**Épreuve de production artistique
 Durée de l'épreuve: 4 heures**

Prenez connaissance des éléments présentés dans ce dossier.

Formulez une réponse plastique en vous inspirant d'un ou des éléments du dossier avec la ou les techniques de votre choix. Votre réponse doit tenir ou prendre place dans la boîte fournie.

Faites part sur deux pages maximum A4 de votre compréhension du ou des éléments du dossier qui vous a conduit à votre production plastique. Cette page manuscrite est un élément essentiel et sera lue avant votre entretien, prévoyez suffisamment de temps pour la rédiger et la relire.

A l'issue de l'épreuve, vous remettrez votre écrit ainsi que votre boîte sur lesquels vous ferez figurer votre numéro d'inscription.

Vous allez présenter ces éléments ainsi que votre dossier personnel durant votre entretien avec le jury dans l'après-midi.



Pancarte 49.3 en feu au Mans, Place de la République, le 16/03/2023
©Frédéric JOUVET/Actu Le Mans

Les combustibles fossiles ont construit le monde moderne. L'idée subsiste que les combustibles fossiles – ou du moins, l'importante consommation énergétique qu'ils rendent possible – ont été un catalyseur pour la diffusion massive de la démocratie libérale. (...) Toutefois, en plus des préjudices écologiques causés par le charbon et le pétrole, les combustibles fossiles ont aussi produit de sérieux dommages politiques. (...) Dans le cas du pétrole, l'Occident a promu de grandes idées démocratiques tout en bénéficiant – et en apportant son soutien à – des régimes autoritaires et des mouvements extrémistes au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. (...) Pour le dire plus abruptement, les politiques autoritaires ont historiquement fait partie intégrante du projet consistant à sécuriser le régime (fossile) occidental. (...)

L'autoritarisme n'est donc pas une dérive de la modernité, ni une menace tapie dans l'ombre des sociétés industrielles de masse qu'il s'agirait de contrecarrer, mais plutôt la substantifique moelle d'une vie contemporaine qui s'affirme à travers la combustion d'énergies fossiles. Nous ne pouvons pas nous réfugier derrière l'idée selon laquelle avec le temps, la créativité débarrasserait des potentialités destructrices qui sont ici à l'oeuvre. Les innovations et les libertés permises par la civilisation fossile sont indissociables de son effroyable violence ; ainsi, l'engagement dans une existence nourrie aux combustibles fossiles implique nécessairement le déclenchement d'une extinction massive des espèces, tout autant qu'il permet l'existence d'internet et des mouvements sociaux internationaux.

La démocratie carbonée met tout en œuvre pour dissimuler aux populations privilégiées son arrière-cour de destruction massive, que ce soit via les pipelines souterrains, les plans de zonage installant des industries lourdes à proximité de communautés pauvres et racisées, jusqu'à la notion même de jeter les objets. De la même manière, les pratiques autoritaires requises par le capital fossile dans le Sud global ont souvent été séparées géographiquement des formes libérales de gouvernance en Occident. Ceci a permis à de nombreux Occidentaux de rester dans l'ignorance de leur complicité avec l'autoritarisme fossile, et de continuer à croire que ces combustibles et la démocratie libérale seraient des partenaires naturels et nécessaires.

Cara New Daggett, *Pétromasculinité*,
traduit de l'anglais (États-Unis) par Clément Amézieux, Wildproject, 2023



Hergé, Tintin - Le Temple du soleil, Casterman, 1949

Ecole des arts décoratifs paris

Concours d'entrée en première année
Session 2023

Épreuve de production artistique
Durée de l'épreuve: 4 heures

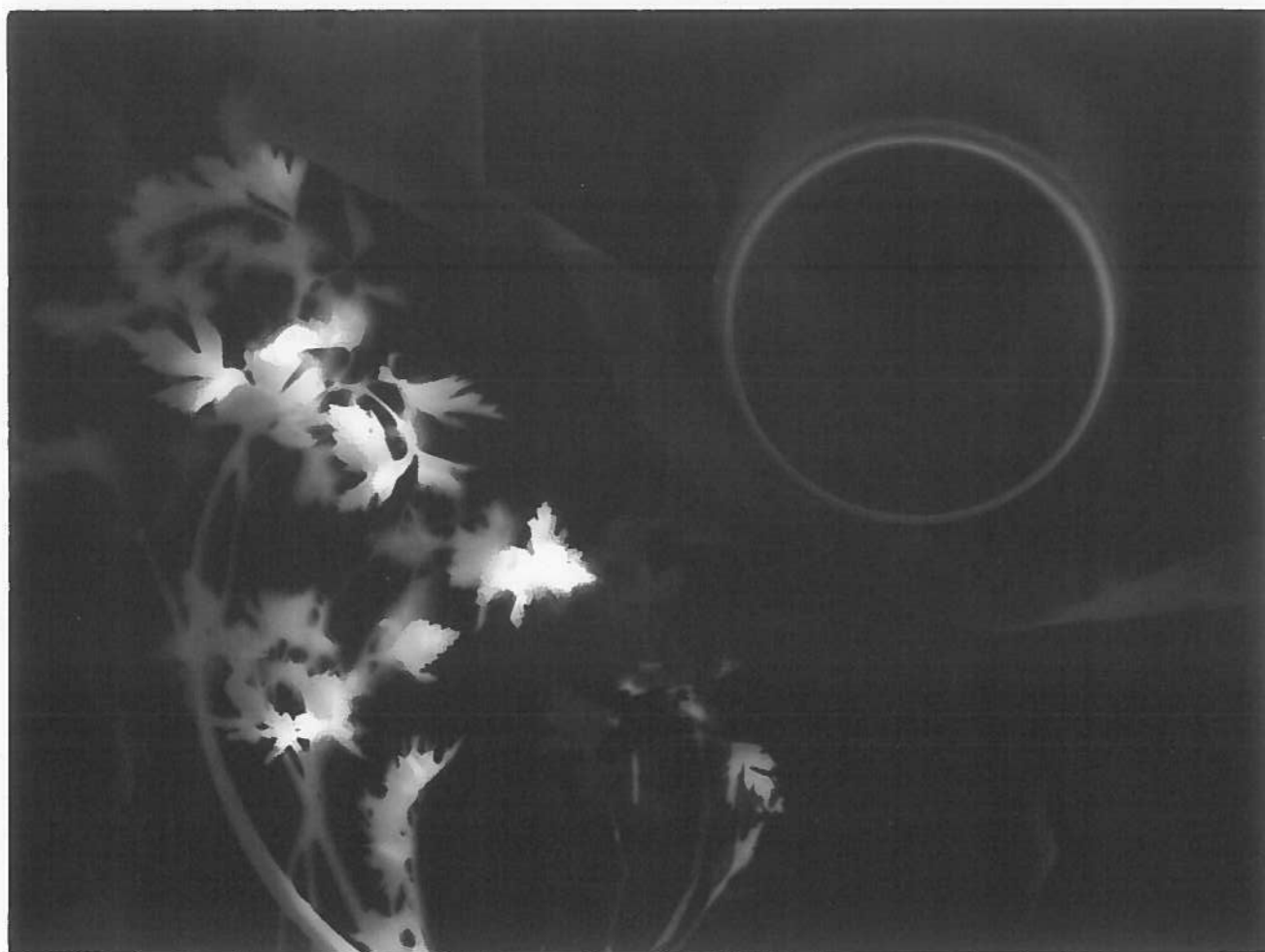
Prenez connaissance des éléments présentés dans ce dossier.

Formulez une réponse plastique en vous inspirant d'un ou des éléments du dossier avec la ou les techniques de votre choix. Votre réponse doit tenir ou prendre place dans la boîte fournie.

Faites part sur deux pages maximum A4 de votre compréhension du ou des éléments du dossier qui vous a conduit à votre production plastique. Cette page manuscrite est un élément essentiel et sera lue avant votre entretien, prévoyez suffisamment de temps pour la rédiger et la relire

A l'issue de l'épreuve, vous remettrez votre écrit ainsi que votre boîte sur lesquels vous ferez figurer votre numéro d'inscription.

Vous allez présenter ces éléments ainsi que votre dossier personnel durant votre entretien avec le jury dans l'après-midi.



Henriette Theodora Markovitch, Dora MAAR, *Compositions (Ruban, Disque Et Persil)*, 1980

Au début des années 80, l'historienne des sciences Margaret Rossiter théorise l'effet Matilda : elle remarque que les femmes scientifiques profitent moins des retombées de leurs recherches, et ce souvent au profit des hommes.

Nombreuses sont les femmes qui se voient évincées des remises de prix, quand il ne s'agit pas carrément d'un prix Nobel. De la physicienne Lise Meitner à la biologiste Rosalind Franklin en passant par l'astronome Jocelyn Bell, beaucoup de ces scientifiques n'ont accédé à la reconnaissance qui leur était due que des années après leurs découvertes. La minimisation, quand il ne s'agit pas de déni, de la contribution des femmes scientifiques à la recherche n'est pas un phénomène nouveau : l'historienne des sciences Margaret Rossiter l'a théorisé sous le nom d'effet Matilda.

Pour concevoir cette théorie, Margaret Rossiter a approfondi celle de Robert King Merton. Dans les années 60, ce sociologue s'est intéressé à la façon dont certains grands personnages sont reconnus au détriment de leurs proches qui, souvent, ont participé aux travaux à l'origine de cette renommée. Il élabore alors une théorie sur la façon inéquitable dont la gloire est partagée, qu'il nomme «l'effet Mathieu», en référence à un verset de l'évangile selon Mathieu 13 :12 : «Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.»

Au début des années 80, l'historienne des sciences Margaret Rossiter reprend le concept et le pousse plus loin. Elle note que l'effet Mathieu est démultiplié quand il s'applique aux femmes scientifiques. Elle approfondit donc les recherches du sociologue, et nomme le fruit de ses propres recherches «effet Matilda» en hommage à la militante féministe Matilda Joslyn Gage qui, dès la fin du XIXe siècle, avait remarqué qu'une minorité d'hommes avaient tendance à s'accaparer la pensée intellectuelle de femmes.

Margaret Rossiter fait alors remonter sa théorie jusqu'au XIe siècle, avec l'exemple de l'Italienne Trotula de Salerne. Cette femme médecin et chirurgienne écrivit plusieurs ouvrages traitant principalement de la santé des femmes. Son ouvrage *Le Soin des maladies des femmes (De passionibus mulierum curandarum)* devient l'ouvrage de référence en matière de gynécologie au Moyen Âge et fut dès alors traduit en plusieurs langues.

Pourtant la question de l'auteur des ouvrages signés «Trotula de Salerne» a longtemps été sujet de controverses : ils furent attribués à des hommes, l'idée qu'une femme, à l'époque, puisse exercer une fonction aussi prestigieuse et enseigner à l'école de Médecine de Salerne, relevant pour certains de l'affabulation pure et simple. Depuis la théorie développée par Margaret Rossiter, le personnage de Trotula de Salerne est devenu un enjeu dans la reconnaissance de la place accordée aux femmes à travers l'Histoire.

France Culture
«L'effet Matilda, ou les découvertes oubliées des femmes scientifiques»
Par Pierre Ropert

Ecole des arts décoratifs paris

**Concours d'entrée en première année
Session 2023**

**Épreuve de production artistique
Durée de l'épreuve: 4 heures**

Prenez connaissance des éléments présentés dans ce dossier.

Formulez une réponse plastique en vous inspirant d'un ou des éléments du dossier avec la ou les techniques de votre choix. Votre réponse doit tenir ou prendre place dans la boîte fournie.

Faites part sur deux pages maximum A4 de votre compréhension du ou des éléments du dossier qui vous a conduit à votre production plastique. Cette page manuscrite est un élément essentiel et sera lue avant votre entretien, prévoyez suffisamment de temps pour la rédiger et la relire

A l'issue de l'épreuve, vous remettrez votre écrit ainsi que votre boîte sur lesquels vous ferez figurer votre numéro d'inscription.

Vous allez présenter ces éléments ainsi que votre dossier personnel durant votre entretien avec le jury dans l'après-midi.



Capture vidéo issue de l'installation vidéo *Shifting Sitting* (2011)
de l'artiste Aernout Mik



Photographie de mégabassine © Greenpeace

Ils prévoient de construire des bâtiments avec des façades végétales sur le terrain d'aventures. Ils prévoient de casser la pyramide pour la remplacer par on ne sait trop quel projet concerté. Un truc flou géré par la mairie, entre la MJC et l'espace de coworking, dont ils disent que c'est pour les habitants, les activités de la place. Moi j'en mets ma main à couper que peu d'entre nous passerons la porte. Ça nous fera peur, on leur fera peur.

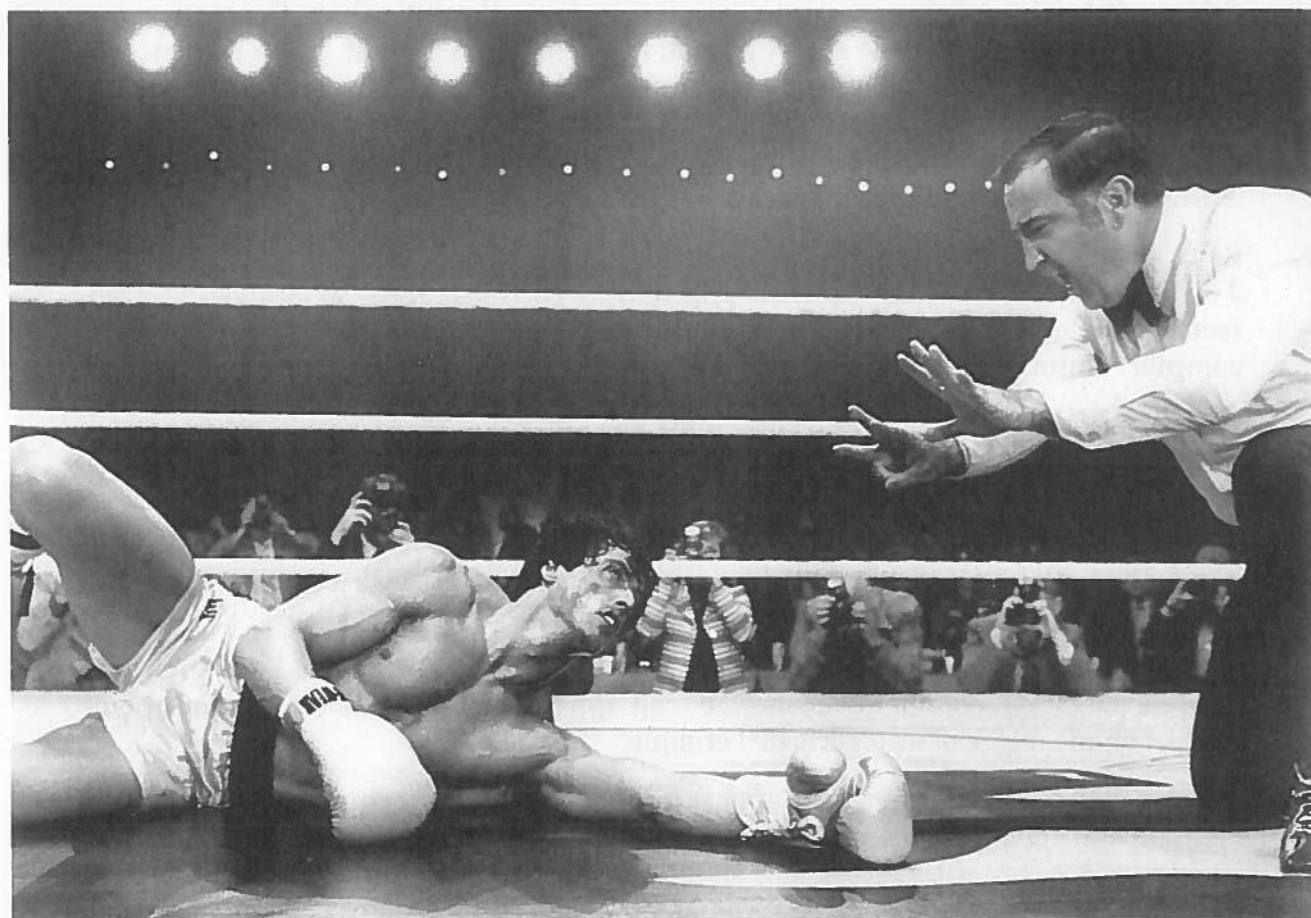
Et c'est dommage pour la pyramide. C'est un peu la tour Eiffel du quartier, on s'y retrouve depuis toujours. L'été, on se cale à quelques mètres d'elle, histoire d'être éclairés le soir quand ses néons fonctionnent, nos têtes à la fraîche sous les larges ramures feuillues des ornementaux, petite enceinte qui crache du bon son — *tviens d'en bas, j'ai pas d'autre issue que de finir au top* — et chaises pliantes sous le cul. Parfois quelqu'un ramène sa glacière et nous met bien en mister freeze encore gelés.

Quand Samy était petit, il voulait tout le temps qu'on lui raconte des histoires à partir des bas-reliefs sculptés au pied du monument : un genre d'arche de Noé. Quand on passait devant pour aller au parc, il posait des questions du style pourquoi il a atterri là le phoque ? et moi j'improvisais. Bah il est là mais il va pas rester longtemps, il fait juste une étape dans un long voyage, en fait il rentre chez lui en Norvège, il était parti visiter des amis au Mali mais il a eu trop chaud, il a pas pu rester, du coup il a serré la main à tout le monde, il a dit hasta la vista, puis il s'est mis en route, là où on est c'est à peu près le milieu entre Bamako et chez lui du coup c'est pour ça il fait une pause et t'as vu il a retrouvé d'autres potes à lui. Je répondais des trucs comme ça, en lui montrant les animaux. Il ne lui fallait pas grand-chose de plus pour se mettre à rêvasser, chantonner et sautiller, un bout de bois dans sa petite main.

Quand on leur demande pourquoi ils veulent la détruire, la pyramide, ils répondent que c'est parce que les habitants ne l'aiment pas. Ce n'est pas vrai qu'on ne l'aime pas. Déjà la plupart des gens ici n'en ont tout simplement rien à foutre. Ils ont d'autres galères à gérer que des polémiques d'architecture. Et moi je pense que c'est comme toute œuvre d'art, faut l'entretenir. Ça donne quoi une cathédrale que tu laisses vieillir sans soins ? Moi je la trouve encore très belle la pyramide, encore plus belle même recouverte de toutes ces contributions au marqueur : j u s t i c e pour ; autodéfense pop ; blases tatoués sur le socle : zadama ; motifs ésotériques gravés au-dessus des bouilles de la ménagerie : pentagramme inversé.

Mais sa destruction est imminente, inéluctable, et on ne désoriente pas un plan de rénovation urbaine avec des considérations sentimentales et esthétiques. Alors on s'est dit qu'on n'allait pas attendre de voir à quoi ressemblerait l'après, qu'il fallait qu'on s'en occupe nous-mêmes, qu'il fallait la rallumer, notre pyramide, avant qu'ils ne l'éteignent définitivement et qu'elle ne puisse plus jamais nous servir de repère.

Diaty Diallo
Extrait du roman *Deux secondes d'air qui brûle*
Editions du Seuil, 2022



ROCKY 3 Photo de presse RIII-14 - 20x25 cm. - 1982

Ecole des arts décoratifs paris

**Concours d'entrée en première année
Session 2023**

**Épreuve de production artistique
Durée de l'épreuve: 4 heures**

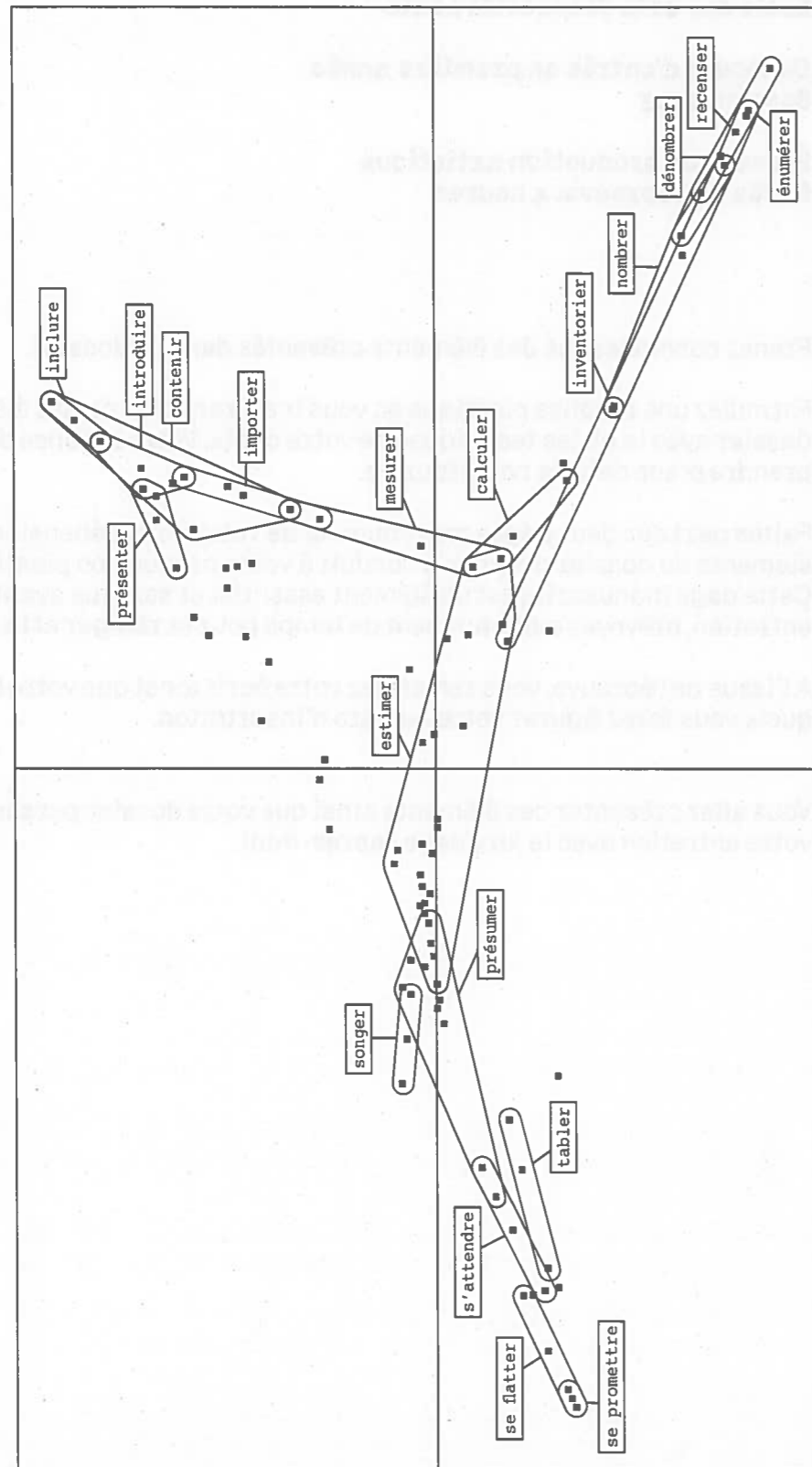
Prenez connaissance des éléments présentés dans ce dossier.

Formulez une réponse plastique en vous inspirant d'un ou des éléments du dossier avec la ou les techniques de votre choix. Votre réponse doit tenir ou prendre place dans la boîte fournie.

Faites part sur deux pages maximum A4 de votre compréhension du ou des éléments du dossier qui vous a conduit à votre production plastique. Cette page manuscrite est un élément essentiel et sera lue avant votre entretien, prévoyez suffisamment de temps pour la rédiger et la relire

A l'issue de l'épreuve, vous remettrez votre écrit ainsi que votre boîte sur lesquels vous ferez figurer votre numéro d'inscription.

Vous allez présenter ces éléments ainsi que votre dossier personnel durant votre entretien avec le jury dans l'après-midi.



Jacques François, L'espace sémantique du verbe compter sur le plan de projection 4x3

Un grand philosophe contemporain d'obédience pascalienne m'a raconté un jour qu'il avait pris l'habitude, pour s'endormir, de calculer des taux d'intérêt composés : soit un euro déposé sur un compte avec un rendement de 5 %, à quel moment ma somme double, triple, etc.

Cela avait tourné à l'obsession, et presque à la folie. Il avait même dû entamer une psychanalyse pour guérir de son obsession mathématique. De fait, je crois que je suis moi aussi une personnalité à risque : il m'est arrivé, pour m'endormir, d'essayer de me souvenir de plus de cent personnages de *La recherche du temps perdu*, et je revois, arrivé autour de 90, l'insupportable masse noire qui s'est soudain mise à fondre sur moi — littéralement. La masse noire de la folie mathématique. La peur de l'infini, peut-être.

Cent, pour un cerveau non préparé, c'est déjà gigantesque. Demandez aux enfants ! J'évite en tout cas, depuis, de penser trop souvent à Proust. Mais j'ai découvert récemment que je m'étais mis à recompter dans mon demi-sommeil... Enfin pas vraiment à compter. Plutôt à visualiser des situations comptables idéales.

En fait, je sortais d'un week-end entre amis, et l'un de nous avait téléchargé une application pour résoudre l'épisode épineux des comptes. (...) Attention, je ne dis pas qu'il n'y a pas eu de sujets de disputes et que tout a été résolu. Néanmoins, la transformation instantanée de notre week-end en marché idéal m'a ravi. Je ne devais plus que 30 euros à une amie, tout était résolu dans un grand troc général. L'argent, comme problème, avait presque disparu entre nous.

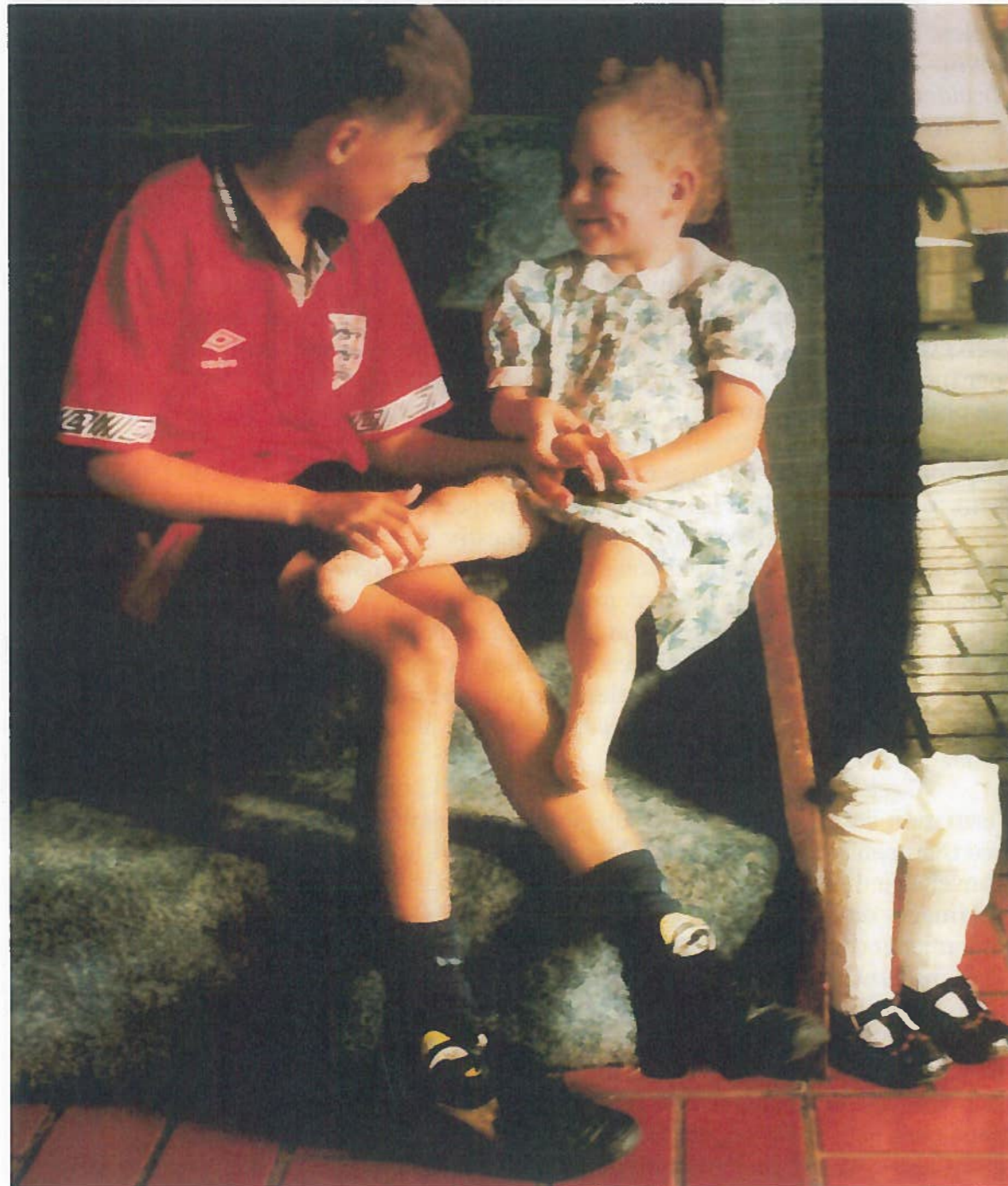
Je me suis souvenu alors, c'est d'ailleurs l'un des grands sujets d'étude de mon philosophe pascalien, comment l'économie était apparue, en tant que science, au 18ème siècle, comme une sous-catégorie de l'éthique.

Ou bien, pour le dire autrement, l'apparition de l'économie est contemporaine du moment où notre civilisation serait devenue si raffinée que les mots auraient soudain manqué pour bien cerner les différentes situations morales dans lesquelles les hommes se seraient retrouvés pris — et de l'économie morale on serait passé à l'économie mathématique.

Elle est là, peut-être, plus que dans la révolution industrielle, plus que dans l'apparition du capitalisme, la vraie bascule civilisationnelle.

(...)

Et tout le paradoxe est là : pensée initialement pour compléter la morale, pour sauver nos week-end entre amis, l'économie aurait fini par se retourner contre la morale — par lui dénier tout caractère explicatif. Tout ne serait plus que calcul égoïste.



Un frère et une sœur à Peterborough, en Angleterre.
Jason, 9 ans, aide Georgina, 4 ans, à enfiler ses prothèses avant de sortir jouer.
Georgina est une victime de la seconde génération de la thalidomide.
© 1998 Greg Williams

Ecole des arts décoratifs paris

**Concours d'entrée en première année
Session 2023**

**Épreuve de production artistique
Durée de l'épreuve: 4 heures**

Prenez connaissance des éléments présentés dans ce dossier.

Formulez une réponse plastique en vous inspirant d'un ou des éléments du dossier avec la ou les techniques de votre choix. Votre réponse doit tenir ou prendre place dans la boîte fournie.

Faites part sur deux pages maximum A4 de votre compréhension du ou des éléments du dossier qui vous a conduit à votre production plastique. Cette page manuscrite est un élément essentiel et sera lue avant votre entretien, prévoyez suffisamment de temps pour la rédiger et la relire

A l'issue de l'épreuve, vous remettrez votre écrit ainsi que votre boîte sur lesquels vous ferez figurer votre numéro d'inscription.

Vous allez présenter ces éléments ainsi que votre dossier personnel durant votre entretien avec le jury dans l'après-midi.



Smoking Yves Saint Laurent, L'Officiel Paris, 1967
 / Habit noir de soirée, Journal des dames et des modes, 1832
 © L'Officiel Paris / © Guénolette Milleret

Pour l'avenir de la médecine occidentale, ce fut une intervention décisive que celle d'Hippocrate arrachant la maladie au monde religieux pour en faire un objet de savoir et d'intervention rationnelle. Si la médecine est ce qu'elle est aujourd'hui en Occident, c'est bien parce qu'elle a su sortir de la sphère du sacré, pour devenir une science avec ses compétences théoriques et techniques. Un geste de soin, dans la médecine d'aujourd'hui, se doit d'être avant tout un geste accompli avec compétence. Alors, n'est-il pas archaïque de tenter de réintégrer cette notion de sacré à propos du soin ? (...)

Faire un lien entre soin et sacré, c'est entrer dans une démarche de reconnaissance inconditionnelle. Ce qui est sacré a une valeur non négociable : on ne peut pas discuter, s'arranger avec le sacré ; il s'impose, et impose le respect par lui-même. Nous percevons donc ici la dimension éthique de ce lien entre soin et sacré. Loin de faire déra- per inéluctablement le soin sur une pratique plus ou moins magique, voire une relation de pouvoir, ce lien entre soin et sacré est une façon de souligner le fondement éthique de l'acte de soin : attention portée à l'autre homme souffrant, quel qu'il soit, parce qu'il est homme. Ce n'est pas la sympathie, l'amitié, l'amour ou les liens de famille qui en sont fondamentalement la source, mais le respect dû à l'humanité de l'autre homme.

Soigner, c'est reconnaître la valeur inestimable de la personne humaine, au-delà de son statut social, de son histoire, de ses actes. C'est dans cette radicalité éthique que l'on peut aussi percevoir un lien entre sacré et soin.

Faire un lien entre le soin et le sacré, c'est donc placer l'acte de soin dans la perspective d'une donation de sens, reconnaître que ce qui est vécu dans l'acte de soin, aussi bien par le soignant que par le patient, ne peut se réduire à un geste technique. Lorsque l'être humain met en œuvre une relation au sacré, il affirme que ce monde est un lieu de sens.

C'est bien là l'un des enjeux majeurs de la médecine contemporaine, et de la formation des médecins et des soignants. Comment poursuivre l'extraordinaire avancée thérapeutique due à l'approche scientifique de la maladie, tout en reprenant mieux conscience du fait que ce corps souffrant n'est pas un corps-objet, quelles que soient les images ou les dosages que l'on peut en faire ? Comment rester médecin et efficace, infirmier et compétent, tout en portant attention à la symbolique forte qui accompagne le corps humain et tout ce qu'on peut faire avec lui et pour lui ?

Aucun geste accompli sur le corps d'un être humain ne peut être considéré comme seulement technique. Et si le soignant en vient souvent à se concentrer sur ce niveau technique, pour une part afin de bien faire son travail, pour une autre afin de se protéger d'une trop forte implication symbolique, existentielle, ce second niveau ne peut faire l'objet d'un déni. Faire une greffe du cœur ne sera jamais un problème de plomberie ; mettre un enfant au monde ne peut faire l'objet seulement d'un protocole en double aveugle. Le corps humain est un corps de parole, plongé dès l'origine dans la parole, dans une culture – la psychologie et la psychanalyse nous l'ont appris. C'est ce corps de parole qui est souffrant, qui est soigné.

« Le geste de soin est-il un geste sacré ? » Jean-Marie Gueullette
 Dans *Études* 2008/3 (Tome 408), Paris, éditions S.E.R.